

Encourager le travail et non l'inverse

Projet :

En tant que travailleur, le projet Rabaska présente pour moi une opportunité pour obtenir un travail. Il est bien important qu'on puisse d'abord avoir du pain et du beurre sur la table. C'est ce que peut permettre Rabaska. Le travail saisonnier, c'est dur. À Lévis, il y aurait la possibilité d'avoir une job d'une durée minimum de 4 ans, sans compter les retombées immédiates pour les fournisseurs de matières premières tel que le ciment, le sable, la ferraille, le bois et j'en passe des tonnes.

Deuxièmement, ce projet aura des retombées directs pour la ville, pour les citoyens payeurs de taxes de la ville de Lévis. Pour la ville, ce projet ne coûte rien au jour et c'est plutôt le contraire. Les écoles de métiers pourraient même y faire des stages pour les métiers de soudeurs par exemple pour le gazoduc (41km). Si on voulait, on pourrait en faire un projet de démonstration parce que c'est rare où l'on peut voir des projets comme ça à 10 minutes du centre ville.

Soyons réalistes, notre chance vient du fait que l'accès au St-Laurent est stratégique et cela amène les méthaniers directement en ville, c'est fantastique! Comment pouvons-nous décourager de telles initiatives? Les personnes qui sont contre, qu'est ce qu'ils ont à nous offrir en échange de ces emplois perdus potentiellement? Depuis 20 ans, ces intellectuels, ils ont fait quoi? Malgré tout le bon vouloir de tout le monde, la MIL se meurt. Ultramar a fait des petits et Rabaska c'est encore mieux. On devrait être fiers

d'avoir ça dans notre cour. Il y a tellement de règles de conformité et de sécurité auxquelles le promoteur doit satisfaire avant de construire que ça ne m'inquiète pas du tout.

Pour moi, l'acceptabilité est là. Les contre, qu'est-ce qu'ils ont à nous offrir? Rien, à part critiquer.

J'ai le droit de travailler et les autres aussi. Je suis évidemment pour le projet Rabaska.

Merci

Gaëtan Cahier